MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 102 (2002), p. 91-135

Sylvie Cauville

Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara

Sylvie CAUVILLE

DES LITANIES d'Isis à Philae à celles de Khnoum à Esna, l'écriture « ptolémaïque » s'est enrichie au fil des siècles jusqu'au raffinement extrême qu'ont mis en lumière les maîtres allemands, anglais et français. Il y a un siècle, H. Jünker soulignait déjà, à l'intérieur d'un même temple, la différence de nature entre les écritures ordinaire et décorative [1] ; dans cette dernière, les signes se multiplient et, dans une belle calligraphie, se font à ce point mystérieux que l'on a pu songer à de la cryptographie [2]. Les inscriptions décoratives d'Edfou ont fourni la matière des études fondamentales de H.W. Fairman qui nous donne ce précieux conseil : « La voie royale pour déchiffrer avec succès ces textes est d'accepter qu'ils sont simples et logiques [3]. » Et il est vrai qu'un débutant peut se suffire du *Wörterbuch* pour lire les textes « ordinaires » des temples de l'époque gréco-romaine.

Chacun de ceux-ci offre des spécificités épigraphiques dues souvent au contexte théologique, il est ainsi normal que la « maîtresse » (*nbt*) de Dendara soit représentée par la déesse  ou son animal sacré  ,  , tandis qu'à Philæ le mot *nbt* sera normalement écrit avec le signe d'Isis  . Les bandeaux décoratifs d'Edfou sont les plus riches et les plus raffinés de tous (prééminence du sanctuaire, niveau artistique exceptionnel de l'époque ?). Sur ceux de Dendara, mammifères et oiseaux se succèdent, offrant à l'amateur des lectures à plusieurs niveaux : phonétique, visuel, symbolique ; parmi eux, celui qui orne le soubassement de l'extérieur du temple expose au soleil et aux regards certains des plus beaux spécimens

1 H. JÜNKER, *Über das Schriftsystem im Tempel der Hathor in Dendera*, Berlin, 1903, p. 12-13. Cette constatation a été reprise et développée par plusieurs auteurs, citons H.W. FAIRMAN, « An Introduction to the Study of ptolemaic Signs and their Values », *BIFAO* 43, 1945, p. 58 ou S. SAUNERON, « L'écriture ptolémaïque », *Textes et langages de l'Égypte pharaonique* I, *BiEtud* 64, Le Caire, 1973, p. 45-49.

2 S. Sauneron avait même songé à intituler son volume « La cryptographie au temple d'Esna », voir *Esna* VIII, 1982, p. V, p. 47-56 et notamment p. 51 : « Le terme de "cryptographie" que nous employons volontiers à propos de l'écriture ptolémaïque est assurément malheureux, en ce qu'il sous-entend cette intention de dissimuler un texte banal sous un aspect graphique méconnaissable. C'est prêter aux Égyptiens une intention qu'ils n'ont probablement pas eue. »

3 H.W. FAIRMAN, *op. cit.*, p. 131.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la recherche graphique [4]. D'autres, à l'intérieur du monument, offrent des compositions qu'il est impossible de lire sans quelque réflexion : ils sont situés dans la ouâbet, la salle hypostyle et les cryptes latérales sises au rez-de-chaussée [5].

Ouâbet

Au premier jour de l'année, la ouâbet était le théâtre d'un grand rituel de fête : Hathor y recevait étoffes, onguents et parures, elle était intronisée comme reine par Ptah-Tenen de Memphis et Rê-Horakhty d'Héliopolis tandis que Thot d'Hermopolis lui remettait les diverses couronnes. Puis prêtres et statues divines se rendaient sur le toit pour poursuivre le cérémonial [6]. La ouâbet est une sorte de pronaos en réduction – ouvert sur l'extérieur et irradié par Rê qui donne vie aux hiéroglyphes ; c'est aussi un lieu « vivant » voué à Hathor et à son père Rê, Dendara (*'Iwnt*) étant elle-même une filiale d'Héliopolis (*'Iwnw*). Les bandeaux du soubassement (en écriture imagée) décrivent ce rituel, ceux de la frise énumèrent les différentes parures et mentionnent les autres fêtes célébrées en ce lieu.

BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ DROIT (EST) [*Dend.* IV, 231-232] [fig. 1]


ʿnḫ nṯr nfr,
Que vive le dieu bon,


ỉd n 'Iwnyt,
l'enfant de Iounyt (= Hathor-Isis),


kȝ-ḫty n Ḥr Kȝ-nḫt,
le taureau premier-né d'Horus le Taureau puissant,


nswt-bỉtỉ, nb Tȝwy  ,
le roi de Haute et Basse Égypte, maître des Deux Terres  ,

4 Voir S. CAUVILLE, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera », *BIFAO* 90, 1990, p. 83-114.

5 Pour faciliter la lecture, je donne en hiéroglyphes ces textes, ce qui permet d'apporter les quelques corrections nécessaires à la publication ancienne ; grâce aux photographies d'Alain Lecler, le lecteur pourra aussi se faire une meilleure idée de la composition graphique, du moins pour la ouâbet et la salle hypostyle.

6 Traduction de l'ensemble dans S. CAUVILLE, *Dendara* IV – *Traduction*, *OLA* 101, Louvain, 2001, p. 351-433 et présentation p. 26-34. Des hymnes entonnés pour susciter l'union de la déesse avec le soleil au Nouvel An (*Dend.* IV, 184 et 206-208) voici les phrases les plus explicites :

– Comme ton visage est beau quand tu sors en procession, maîtresse de lumière qui repousse les ténèbres !

– Comme cela est beau quand tu brilles, Rê ! Viens, tu te réunis à ta fille issue de toi, tu entends ce qu'elle dit en ce beau jour du Nouvel An et pendant les cinq jours épagomènes, à savoir l'année et son complément.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *mry Ḥt-ḥr wrt, nbt ʾIwnt, ʾIrt-Rʿ, nbt pt.*
l'aimé d'Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel.

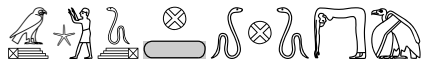
 *Ḫws.n.f ḫwt n Nfrt ḥr ḥryt-ỉb wỉȝ*,
Il a construit la chapelle pour Celle au beau visage qui prend place dans la barque,

 *m kȝt nfrt n nḥḥ*,
en un beau travail pour l'éternité,

 *r ṯn ḥmt.s m-ḫnt.s m ḏbȝ-n-Rnnwtt*,
pour y distinguer Sa Majesté par l'étoffe de Renenoutet,

 *m hrw pn nfr wp-rnpt*,
en ce beau jour du Nouvel An,

 *r sḫkr sḫmw.s m-ḳȝb.s*
rʿ nb nry nry n ȝb,
pour y parer ses effigies chaque jour, année après année sans cesse,

 *dwȝ.s nṯr r.s, nỉwt<.s> Tȝ-rr m mk*,
elle rend grâce pour elle, <sa> ville Tarer dans la liesse,

 *ỉb.s m ḥʿʿwt, sḏd.s r km ḏt.*
son cœur est dans la joie, elle établit (sa ville) à jamais.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ GAUCHE (OUEST) [*Dend.* IV, 232-233] [fig. 2]


ʿnḫ nṯr nfr,
Que vive le dieu bon,


smsw n Spdt,
l'aîné de Sothis,


ḫrp-nst n Kɜ-rnp,
l'héritier du Taureau-rajeuni (= Osiris),


sɜ Rʿ, nb ḫʿw [ ],
le fils de Rê, maître des couronnes [ ],


mry ɜst wrt, mwt-nṯr, ʾIrt-Rʿ, nbt pt.
l'aimé d'Isis la grande, la mère du dieu, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel.


S(i)p.n.f sbḫt n Sʿnḫ-ṯɜ.s,
Il a construit la chapelle pour Celle qui fait vivre son oisillon (= Isis),


m mnw wr m-ḫnt Tɜ-rr,
en un grand monument dans Tarer,


r wrḥ snn.s m-ḳɜb.s m ỉbr,
pour y oindre sa statue avec de l'huile,


r ḏbɜ ḥmt.s m nfrw.s,
pour envelopper Sa Majesté avec ses belles étoffes,


r rdt n.s sɜ n tfrr- fyt r ḫḫ.s,
pour lui donner une amulette de lapis-lazuli à son cou,

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *r ḫnm bꜣ ʿnḫ Rʿ m ḫwt,*
pour (l')unir à l'âme vivante de Rê dans le ciel,

 *ḥs.s Rʿ r nỉwt.s,*
elle loue Rê pour sa ville,

 *ỉb.s m r wt, swr.s r km ḏt.*
son cœur est dans la joie, elle magnifie (= sa ville) à jamais.

Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés [7]

- *Enfants*

 A17/A17B

signe-mot désignant l'enfant : *rnp* (dét.), *ỉd*.

ỉ, dans *ʾIwnyt* [].

ʿ, dans *ḥʿʿwt* [].

ḫ, dans *ḫws* [],

ḫrp-nst [],

sbḫt [].

 A272 = ***sꜣ*** + *Rʿ*.

 A273 = ***ḫ*** (enfant) +  (*r*),

dans *r ḫḫ* [].

 A131A = enfant porté (*fꜣỉ*) par un homme = ***f***

suf. et dans *tfrr- fyt* [].

- *Déesses et dieux*

 C9A = dét., dans *ʾIwnyt*, *Sʿnḫ-ṯꜣ*.

 C9D = ***ḥmt***.

 D392 = ***ḫr***, dans (*ḫryt-ỉb*)  .

 C154 = ***Ḥt-ḥr***.

 C155A = ***ỉst***.

 C163 = ***ḫw***, dans *ḫwyt* [],

ḫwt [].

 C185A

déesse + couronne rouge = *n* [nombreux ex.].

 C199

pt, dans *nbt pt* [].

m (?), dans *m mk* [].

7 Les numéros affectés aux hiéroglyphes sont ceux attribués par N. GRIMAL, J. HALLOF, D. VAN DER PLAS, *Hieroglyphica*, 2e éd. révisée et augmentée par J. HALLOF, H. VAN DEN BERG, G. HALLOF, Utrecht, Paris, 2000.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 C11 = ***nfr***.

 C52A = ***nṯr***.

 C125A = ***sḫm***.

 C268 = ***Rᶜ*** + (*ḥɜ*) *ᶜnḫ* [].

 C268B

rᶜ, dans *rᶜ nb* [].

ḥrw, dans *ḥrw pn nfr* [].

 C268E = ***Rᶜ*** + *ḫs*.

 C268G = ***Rᶜ*** + *ʾIrt*.

• *Mammifères*

 E1 = ***kɜ***.

 E169 = *n* + ***kɜ***.

 E6C = ***nfr***.

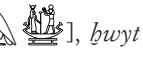
 E10

šfyt, dans *tfrr- fyt*.

bɜ, dans *bɜ Rᶜ*.

 E35

i, dans *ỉbr* [],

wỉɜ [], *ḫwyt* [].

s, dans *s(ỉ)p* [].

 *ỉ* + *w* = ***r***.

 E43 = ***wp*** + *rnpt*.

 E47 = ***sɜ*** + *n*.

 E51 = ***nfr***,

dans *kɜt nfrt n nḫḥ* [].

 E58 = ***nfr*** + *ḥr*.

 E100 = ***nb***.

 E97 = ***nb*** + *ḫᶜw*.

 P53 = ***Spdt***.

 E137 = ***wrt***.

• *Oiseaux*

 G5 = ***p***, dans *ḫrp-nst* [].

 G107

p + *n*, dans *ḥrw pn nfr* [].

n + ***p***, dans *rnp* [].

 N92 = ***nḫḥ***.

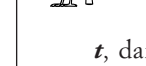
 G14

mwt.

m, prép. et dans *smsw* [].

nry.

 G176A =

t, dans *tfrr- fyt* [].

 G26A/G29A = ***ỉb***.

 G31D = ***b***, dans *ỉbr* [],

sbḫt [], *ḏbɜ* [].

 G39

s, dans *ḫws* [],

sᶜnḫ-ṯɜ [], *swr* [],

snn [], *sbḫt* [],

smsw [].

 G170 = ***r*** + *k*, dans *sḫkr* [].

 G171 = ***s*** + *n*, dans *n.s.*

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

• *Reptiles et insectes*

 I80

r, dans *ỉbr* [], *wrḥ* [],

rdỉ [], *ḫrp-nst* [],

tfrr- fyt [], *Tɜ-rr* [].

 I81 = ***r*** + *n*, dans *Rnnwtt* [].

 I107 = ***nbt ʿIwnt***.

 L1

ʿnḫ, dans *ʿnḫ ntr nfr* [], [],

sʿnḫ-tɜ [].

r, dans *rnp* [], *Tɜ-rr* [].

tɜ, dans *nb Tɜwy* [], *Tɜ-rr*.

Constatations générales

Les hiéroglyphes qui animent ce ruban, à portée immédiate des yeux, se répartissent ainsi :

Enfants  = 14

Hommes  = 16

Déesses  = 25

Dieux  = 16

Mammifères  = 15

Babouins  = 16

Rapaces et échassiers  = 34

Poussins de caille  = 8

Oies  = 12

Serpents  = 16

Scarabées  = 9.

Les signes-supports sont privilégiés :

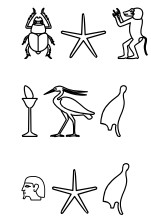
 = *f*;  = *r* + *ḫ*;  = *n* + *kɜ*;  = *nfr* + *ḥr*;  = *ḏd* + *s* + *ỉw* (= *r*);  = *wp* + *rnpt*;  = *p* + *n*;  = *k* + *r*;  = *n* + *s*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Formule initiale

L'axe du bandeau se présente ainsi :  . La formule *ʿnḫ nṯr nfr* est tellement usuelle que même un lecteur peu accoutumé à ces graphies imagées lit les hiéroglyphes sans même réfléchir. Autour du scarabée axial, symbole de vie, se place le dieu horien, image de Rê d'Héliopolis (qui se lit ici *nṯr*) ; *nfr* est écrit par des dieux memphites : Heh et le symbole de Nefertoum ; Ptah a séparé le ciel de la terre, il est Heh aux bras levés, coiffé de la pousse des années éternelles ; l'enfant de Ptah est symbolisé par le lotus surmonté des deux plumes. En quelques signes, les théologies héliopolitaine et memphite se présentent aux yeux, sans aucune intention cryptographique, selon une lecture à plusieurs niveaux.

Par ailleurs, la formule étant évidente, les décorateurs en profitent souvent pour « jouer » graphiquement. Voici un exemple pris sur l'embrasure de la porte d'Isis à Dendara : on se plaît à s'attarder devant la succession d'hiéroglyphes placée au-dessus des signes « classiques »  gravés au premier registre [8] :



La vie est représentée par trois signes : le scarabée matinal, le tour de potier sur lequel est façonnée l'humanité et la tête, siège des sens ; le dieu est défini par l'oiseau qui a plané sur les eaux avant la création du monde et l'étoile, image du dieu dans le ciel ; le babouin et la couronne blanche se lisent *nfr*, l'un adore le soleil levant, la deuxième caractérise la royauté terrestre dont a hérité le roi après la création.

Noms, filiations et titres royaux

Les noms royaux se lisent de par leur seule position devant les cartouches *nswt-bỉtỉ*, *nb Tɜwy*  et *sɜ Rʿ*, *nb ḫʿw*  . Les concepteurs ont choisi, à bon droit, la vache pour écrire *nb*, une manière de rendre hommage à Hathor, la maîtresse du temple ; le signe *ḫʿ* est placé entre les cornes de la vache. Le pays est rendu par les deux scarabées, tandis que l'écriture de *fils de Rê* est particulièrement évocatrice, l'enfant (*sɜ*) est coiffé du disque solaire, Rê est au ciel, l'enfant-héritier a les pieds au sol. *Nswt-bỉtỉ* est écrit simplement par les rois, eux qui officient virtuellement lors des grandes fêtes.

L'écriture de la première filiation royale  est heureusement rendue par le groupe répété de l'enfant suivi de la déesse Neith ; le premier enfant est un signe-mot dont la lecture ne peut guère être qu'*id* et qui allitère avec une écriture inhabituelle de Iounyt, épiclèse formée sur *ʾIwnw* et *ʾIwnyt*. En donnant à Hathor une dénomination plutôt propre à Isis, les rédacteurs ont voulu insister sur l'obédience héliopolitaine. Isis, dans la filiation symétrique  , est présentée sous la forme de Sothis, dont le lever héliaque a présidé à la construction du temple. Isis-Sothis, dont la naissance au quatrième jour épagomène est célébrée en ce lieu, est représentée par la vache dans la barque  , symbole aussi, au deuxième degré, de la fusion entre Hathor et Isis.

8 S. CAUVILLE, *La Porte d'Isis*, *Dendara*, Le Caire, 1999, pl. 38.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En revanche, le déchiffrement des titres royaux demande quelque réflexion ; ils se retrouvent dans les bandeaux de la salle hypostyle (voir plus loin).

– ouâbet :





– hypostyle [9] :





Pour le premier titre (*kȝ-ḥty*), la lecture est claire dans la salle hypostyle, tout comme dans l'escalier oriental (*Dend*. VII, 203,16)  . Dans la ouâbet, les scribes ont choisi d'écrire *ḥty* par  *ḥt*>*ḥ*>*ḥ*, alors qu'ailleurs le mot est toujours écrit par *ḥt*, ainsi :

– *Dend*. II, 226,11 et VI, 30,14 :  ;

– *Dend*. IV, 268,1 :  ;

– *Edfou* V, 146,7 :  ;

– *Edfou* V, 192,14 :  .

Dans le deuxième titre (*ḥrp-nst*) – et dans les deux exemples –, la lecture est imposée par le signe *nst* ; cependant les graphies sont très étudiées, contrairement aux autres attestations connues (*Dend*. II, 141,2 :  ou *Edfou* VI, 262,6 : ). Dans les deux cas, le *p* est rendu par  et le *r* par  , le *ḥ* est écrit soit par  , soit par  (*ḥt*>*ḥ*>*ḥ*).

Le faucon sur le trône est l'image parfaite du roi héritier d'Horus ; le taureau, sur le temple, symbolise la fonction terrestre. *Horus le taureau puissant*, avec ces quelques hiéroglyphes, condense bellement l'essence de la royauté.

La lecture suggestive se développe presque à l'infini, on peut aussi comprendre  *l'enfant-héritier deviendra l'Horus* ou, dans l'hypostyle (à l'entrée du temple),  *le temple est pour l'Horus* ; dans ce cas, le serpent, placé à l'intérieur du temple, évoque la protection des reptiles sacrés enfouis dans les cryptes du temple.

La graphie de *n Kȝ-rnp*, a priori déroutante, est explicitée par le signe *rnp* et le déterminatif d'Osiris [10].  se décompose ainsi :

– la couronne rouge  sur la tête du taureau  = *n* + *kȝ* ;

– le scarabée  a la valeur assez rare de *r*, la finale de *ḫpr*, que l'on retrouve plus bas dans la graphie de *Tȝ-rr*  ;

– la lecture habituelle du groupe  est *pn* ; ici, la lecture est inversée (*n* + *p*).

9 *Dend*. IX, 41,5 et 39,13.

10 le nom divin est écrit plus « normalement »  (*Dend*. IV, 173,12).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'association des trois signes  est porteuse d'un double sens : le taureau et le faucon sont coiffés de la couronne rouge et encadrent le soleil matinal (*Ḫprỉ*) qui leur donne vie, puisque le scarabée se lit aussi *ʿnḫ*. L'esprit est ainsi orienté vers Héliopolis, la ville mère de Dendara, d'où proviennent également les archives et le plan du temple. C'est sans doute dans cette même intention que, dans l'autre bandeau, la couronne rouge est omniprésente :  .

On relève en tout dix-sept exemples de signes surmontés de cette couronne  ,  ,  ,  .

Titulatures divines

La titulature royale est suivie très normalement du mot « aimé » et du nom des déesses tutélaires, Hathor et Isis dont la nature est très semblable :



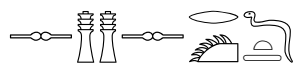
L'épithète commune *wrt* s'écrit – c'est banal – avec la déesse Thouéris, l'Ipet thébaine ; l'une est *nbt ʾIwnt*, l'autre *mwt-nṯr*, vautour et cobra protecteurs sont utilisés, le cobra toutefois est bucéphale (écriture caractéristique de Dendara pour *nbt ʾIwnt*). Derrière Rê qui tient l'œil (« Œil de Rê »), la vache est bien la maîtresse (*nbt*) du lieu et du ciel rendu par la déesse Nout, celle qui décore le plafond de la ouâbet.

Formule finale

Les formules qui closent les bandeaux du soubassement et de la frise sont identiques ; les secondes livrent « en clair », s'il en était besoin, la lecture des signes des premières :
– Bandeau du soubassement :

– Bandeau de la frise :

La graphie pittoresque du babouin tenant d'une main le signe *ḏd* et de l'autre le poussin de caille  est exceptionnelle ;  se lit *ỉ* + *w* = *r* ; l'oie se lit *s* dans *sḏd*  et le *s* sous le *ḏd* tenu par le babouin fournit le suffixe de l'expression *sḏd.s r*. Dans la deuxième formule, les oies, encadrant le *wr*, ont aussi la valeur *s* et permettent de lire *swr.s*.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Autres compositions graphiques

Plusieurs des groupes hiéroglyphiques appellent un commentaire (non une explication, car la lecture est toujours fournie par le déterminatif ou quelque autre indication).

 *ḫws.n.f ḫwt n Nfrt ḥr ḥryt-ỉb wỉꜣ.*

Ainsi, *ḫws* se lit d'emblée grâce au déterminatif [11] ; en revanche, dans *ḫwt*  , c'est le premier signe qui est clair ; on notera aussi que la déesse Khouyt protège la chapelle écrite avec son nom. La graphie  ( = visage d'Hathor +  ibis) peut déconcerter dans la mesure où le visage d'Hathor, pour rendre la préposition *ḥry*, est inusité [12]. Thot, ibis et babouin, a la part belle dans ce descriptif abrégé de la construction : c'est lui qui fixe le plan des chapelles. L'épithète *ḥryt-ỉb wỉꜣ* est particulièrement opportune en cet endroit où Hathor se rend dans sa barque portative [13] ; elle voyage aussi cosmiquement dans la barque de Rê : *La Dorée apparaît dans le ciel à la proue de la barque* (*Dend*. IV, 218). L'hiéroglyphe  est unique dans le temple : Rê a les deux bras levés devant Hathor, geste de l'intronisation (une cérémonie célébrée en ce lieu) : à lui seul, le signe illustre l'aspect céleste d'Hathor et son union avec Rê.

 *m ḥrw pn nfr wp-rnpt.*

Cette succession de signes est particulièrement heureuse même si elle peut dérouter au premier abord ; toutefois le déterminatif de la fête  et l'année  tenue par le babouin  , dans le contexte de la ouâbet, conduisent tout naturellement à lire l'ensemble. On appréciera les images sous-jacentes :

– le vautour  , en l'occurrence la préposition *m*, se lit aussi *rnpt*, l'année « ancienne » (au début de l'expression) conduisant à l'année nouvelle ;

– Thot comptabilise les années, et c'est sous sa forme de babouin qu'il tient cette nouvelle année  en l'inaugurant, le quadrumane prenant la valeur *wpỉ* ;

– le Nouvel An est la fête de Rê, les scribes ont adéquatement élu l'image du dieu pour le mot *ḥrw* « jour » ;

– Horus coiffé de la couronne rouge évoque la royauté héliopolitaine ;

– le cheval a été choisi pour sa rareté et sa beauté graphique : le babouin  , de lecture *nfr*, eût été plus symbolique encore.

11 Sur la paroi, le personnage tient la dame d'une seule main (*Cat. Ifao*, 16,8).

12 On notera toutefois la graphie de l'Hathor aux quatre visages  (*Dend*. II, 212,6 ou III, 157,10).

13 L'épithète *ḥryt-ỉb wỉꜣ* s'applique à une « vieille » Hathor qui figure dans la liste des déesses adorées sur l'hymne d'éveil du sanctuaire (*Dend*. I, 5, col. 3 : ), dans l'embrasure du sanctuaire *Dend*. I, 23,4 () et dans le sanctuaire (*Dend*. I, 50,3,6 ).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *sḫkr.*

Le groupe suivant celui-ci  se lit *sḫmw.s* ; connaissant le goût invétéré des Égyptiens pour l'allitération, on est conduit naturellement à reconnaître dans le premier signe  la valeur *s*, le cobra se lisant *k* et la connaissance des cérémonies de la ouâbet aidant, la lecture *sḫkr* s'impose alors. Le tissu  sert ici de déterminatif au verbe qui se décompose ainsi :  = *s* +  = *ḥt*>*ḥ*>*ḫ* +  = *k* +  = *r*. La graphie du verbe essentiel de la cérémonie memphite d'intronisation est inhabituelle.

 *sꜣ n tfrr- fyt.*

L'ensemble est d'autant plus délicat à lire que le mot essentiel *tfrr- fyt*, bien que souvent attesté, n'est pas enregistré par le *Wb* [14]. Toutefois, alphabétiquement, l'enfant porté par l'homme ne peut que se lire *f*, et les cobras *r* ; le vautour  a la valeur fréquente *t* ; la lecture *tfrr- fyt* n'est donc pas si ardue. Le premier signe  évoque plutôt le groupe *ỉn*, ce qui ne fournit pas de sens satisfaisant ; en revanche, un objet en lapis-lazuli passé au cou de la déesse  = *r ḫḫ.s* ne peut guère être qu'une amulette (*sꜣ*), et la lecture *sꜣ n* de  +  découle d'elle-même.

Salle hypostyle

La salle hypostyle, frontière entre le sacré et le profane, est le théâtre de grandes fêtes auxquelles participaient tous les dieux d'Égypte, ou peu s'en faut, lesquels sont pérennisés sur les parois de ce vaste espace [15] ; le texte donné ci-dessous les appelle *les maîtres de l'Égypte*. Le nom de la salle, *wsḫt-ḥ'w*, reflète l'apparition de la déesse en ce lieu. C'est une station essentielle dans les parcours fériaux, une étape lors de laquelle Hathor recevait l'hommage des autres dieux dans un concert de réjouissance. Les bandeaux du soubassement décrivent la fonction de la salle, un seul est écrit en écriture suggestive (son pendant narre la liesse de la population lors des sorties du cortège divin). Ce texte, placé sur le côté droit – là où la déesse reçoit les démonstrations de joie (figurées sur les moitiés est des colonnes) et les offrandes des dieux (paroi est) –, nomme les participants : l'ennéade, Ihy, les dieux du temple (*les puissances*), les dieux d'Égypte (*les maîtres de la Lumineuse*) ; ils sont là pour celle dont la manifestation est plus grande que n'importe quel autre dieu et qui, à l'instar du disque ailé qu'est Horus d'Edfou, protège tous les sanctuaires du pays.

14 Voir les exemples suivants :  (*Dend*. II, 50,4) ;  (*Dend*. IV, 147,18) ;  (*Dend*. IV, 251,1 et 263,16) ;  (*Dend*. XI, 42,6).

15 Voir la présentation dans S. CAUVILLE, *Dendara - Les fêtes d'Hathor*, *OLA* 105, 2002, p. 29-35.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ DROIT (EST) [*Dend.* IX, 39-40] [fig. 3-6]

 *ʿnḫ nṯr nfr*,
Que vive le dieu bon,

 *sȝ Sḫʿ-bȝw.s*,
le fils de Celle qui fait manifester son numen,

 *ḫrp-nst n Ḥr Bḥdty*,
l'héritier d'Horus d'Edfou,

 *nswt-bỉtỉ, nb Tȝwy*  ,
Le roi de Haute et Basse Égypte, le maître des Deux Terres  ,

 *mry Ḥt-ḥr wrt, nbt ỉwnt, ỉrt-Rʿ, nbt pt, ḫnwt nṯrw nbw.*
l'aimé d'Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux.

 *Sḫt.n.f wsḫt-ḫʿw n ḫmt.s m r wt*,
Il a construit la salle de l'apparition pour Sa Majesté dans la joie,

 *m kȝt nfrt n ḏt.*
en un beau travail pour l'éternité.

 *Wbn.s m-ḫnt.s m pr.s r-rwty*,
Elle y apparaît quand elle sort (en procession) vers l'extérieur [16],

 *r-[ḫ]ft-ḥr ỉt.s Rʿ*,
au-devant de son père Rê,

16 L'expression *prỉ r-rwty* n'est pas habituelle ; en général, les scribes emploient *prỉ r-ḥ.* pour décrire la sortie en procession de la déesse ; voir, par exemple, *Dend.* IV, 104,4 : *le jour où elle sort en procession* (*hrw pr.s r-ḥ.*).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *m ḥbw.s nfrw.*
lors de ses belles fêtes.

 *Psḏt.s m-ḫt.s m wnmy.s i3by.s,*
Son ennéade est derrière elle, à sa droite et à sa gauche,

 *s3.s m 'Iḥy ḥr 3ms-ib.s,*
son fils, Ihy [17], réjouit son cœur,

 *sḫmw wrw,*
les grandes puissances,

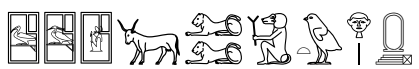
 *nbw B3ḳt m irw.sn nbw,*
et les maîtres de la Lumineuse (= l'Égypte) tous au complet,

 *r-ḫft-ḥr.s.*
sont devant elle.

 *Mwt mwwt, wr ḫprw.s r nṯrw,*
La mère des mères, ses manifestations sont plus grandes que (celles) des dieux,

 *n rḫ.tw s t3.s,*
on ne connaît pas son apparence,

 *Bḥdtyt pw ḫw ḥt-nṯr,*
c'est Celle d'Edfou qui protège le temple,

 *ḫwt-nṯrw nbw s .tw ḥr rn.s.*
tous les temples sont inscrits à son nom.

17 Le signe n'est pas exact, il s'agit en fait d'un enfant nu.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés

• *Enfants et hommes*

 A17/A17B

signe-mot *sꜣ*, dans *sꜣ Sḫˁ-bꜣw.s*, *sꜣ.s*.

s, dans *ỉt.s Rˁ* [].

 A446 = ***ḫ*** + *ḥˁ*,

dans *Sḫˁ-bꜣw.s* [].

 A443 = ***ḫ*** + *s*, dans *sḫt* [].

 A131A = ***f*** suf. et dans *ḫft* [].

 A109C = ***wr***, dans *sḫmw wrw* [].

 A124 = ***kꜣt***.

• *Déesses et dieux*

 B7B = ***ḫnwt***.

 C9D = ***ḫmt***.

 C125A = ***sḫm***, dans *sḫmw wrw* [].

 C154 = ***Ḥt-ḥr***.

 C163 = ***ḫw***.

 C185A = ***n*** [nombreux ex.],

dans *wbn* [].

 C199A = ***pt***, dans *nbt pt* [].

 C52A = ***nṯr***, dans *nṯrw nbw* [],

ḥt-nṯr [].

 C268B = ***Rˁ***, dans *ỉt.s Rˁ* [].

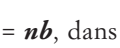
 C268G = ***Rˁ*** + *ʾIrt*.

• *Mammifères*

 E6C = ***nfr***,

dans *m ḥbw.s nfrw* [].

 E15A = ***sštꜣ***, dans *n rḫ.tw s tꜣ.s* [].

 E23 = ***nb***, dans *nbt pt* [],

nbw [].

 E35

ỉ, dans *m ỉrw.sn* [].

 = *ỉ* + *w* = *r*.

 E38 = ***sš***.

 E51 = ***nfr***, dans *kꜣt nfrt* [].

 E92 = ***nb***.

 E92A = ***ɔms***, dans *ɔms-ỉb.s* [].

 E89 = ***ḫft-ḥr***, dans *r-ḫft-ḥr.s*

[].

 E122 = ***r*** + , dans *r wt* [].

 E137 = ***wrt***, dans *Ḥt-ḥr wrt* [].

 E181 = ***bḥdty***.

 F22 = ***nṯr***, dans *r nṯrw* [].

 F70 = ***psḏt***, dans *psḏt.s m-ḫt.s* [].

• *Oiseaux*

 G5 = ***p***, dans *ḫrp-nst* [],

Bḥdtyt pw [].

 G7C = ***nṯr***, dans *ḥt-nṯr* [].

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 G106 = ***Ḥr bḥdty***.

 G14

m.

mwt, dans *mwt mwwt* [].

wnmy, dans *wnmy.s ỉɔby.s* [].

 G176A = ***t***, dans *ỉt.s Rʿ* [],

sḫt [].

 G26A = ***ỉb***, dans *ɔms-ỉb.s* [].

 G31C = ***b***, dans *wbn* [].

 G39 = ***s*** suf.

et dans *Sḫʿ-bɔw.s* [].

 G195 = ***nṯr***, dans *ḥt-nṯr* [].

 G125 = ***nṯr***, dans *ḥt-nṯr* [].

• *Reptiles et insectes*

 I50 = ***nṯrt***.

 I64 = ***ỉɔby***,

dans *wnmy.s ỉɔby.s* [].

 I78A = ***n rḫ***, dans *n rḫ.tw s tɔ.s* [].

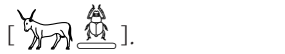
 I80 = ***r***, dans *ḫrp-nst* [].

 I107 = ***nbt ʿIwnt***.

 L1

ʿnḫ, dans *ʿnḫ nṯr nfr* [].

r, dans *ḫft-ḥr* [].

tɔ, dans *nb Tɔwy* [].

Constatations générales

L'exultation générale des dieux est rendue par l'abondance des oiseaux, manifestations divines primordiales. Vaches et lions, symboles parfaits d'Hathor et d'Horus, sont largement utilisés pour écrire *nbw*. L'écriture essentiellement « animale » concourt à faire ressentir la multiplicité protéiforme du monde divin.

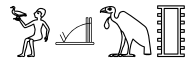
Rôle de l'enfant Ihy

Comme dans la ouâbet, l'enfant est à la fois le fils de la déesse et la manifestation du soleil au matin.

 *sɔ Sḫʿ-bɔw.s.*

Le premier enfant est un signe-mot, le deuxième un « signe-support » puisqu'il n'ajoute rien à la lecture du soleil levant (*ḫʿ*) ; cependant il exprime une idée, celle de Ihy qui fait se manifester (*sḫʿ*) la présence créatrice (*bɔw*) de la divinité. L'oie, entre les deux enfants, a la valeur *s* ; le groupe harmonieux exprime la prééminence du rôle de l'enfant. Par ailleurs, l'épiclèse d'Hathor, « Celle qui fait manifester son numen », est peu usitée, elle est bienvenue dans la salle hypostyle où la déesse **se manifeste** pendant les cérémonies de réjouissance nationale.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *sḫt*.

L'enfant a toujours la valeur *ḫ*, et l'oie celle de *s* ; le groupe évoque le verbe *sḫt* « oiseler » (l'enfant a capturé l'oiseau) en même temps qu'il parle de construction.

Autres compositions graphiques

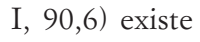
 *r-ḫft-ḥr ỉt.s Rˁ*.

La lecture est très hypothétique :

– le groupe  suppose un mot de finale *f*, seule lecture possible – on l'a déjà vu – de l'homme portant l'enfant ; le déterminatif engage à lire *ḫf* ou *ḫsf* ; le deuxième terme s'élimine de lui-même, puisque l'expression formée sur ce mot est *m-ḫsf* et non *r-ḫsf* ( = *r*) ;

– le dernier signe () se lit, a priori, *Rˁ* ; l'enfant (), qui le précède, est le suffixe *s* : on songe alors à l'expression *son père Rê*. La déesse, lors de la fête du Nouvel An, voit son père Rê, ainsi avec le verbe *ḫf* :  (*Dend.* VIII, 102,7).

Restent les trois signes  .

On pourrait certes lire *ḫf ḥt ỉt.s Rˁ*, en faisant du groupe  l'équivalent d'  , cependant *voir le temple de son père Rê* fait difficulté, car si le toponyme *Temple-de-Rê-qui-s'est-créé-lui-même*  (*Dend.* I, 90,6) existe bien, il désigne le grand temple lui-même et il n'existe pas de sanctuaire de Rê dans l'enceinte.

Je propose donc de lire *r-ḫft-ḥr*  en donnant au temple sa valeur *ḫ* et au scarabée la valeur *r*, l'expression est écrite plus loin de manière plus courante :  .

Mais toute solution alambiquée est suspecte [18]...

 *psḏt.s m-ḫt.s m wnmy.s ỉꜣby.s*.

Cette succession de sept oiseaux ne permet pas une lecture immédiate : deux chouettes encadrant une oie, deux oies encadrant l'uræus, la dernière oie pouvant troubler à cause du mot suivant () *son fils*. Une seule lecture est possible pour le vautour  et l'uræus  *wnmy* et *ỉꜣby* [19] ; l'expression la plus fréquente est *ḥr wnmy ỉꜣby* (par exemple *Dend.* IX, 41,7), *m wnmy ỉꜣby* est plus rare (voir cependant *Dend.* II, 2,8 et un exemple très proche du nôtre :  [*Dend.* V, 7,11]).

18 Ainsi que l'a écrit très justement H.W. FAIRMAN, *BIFAO* 43, 1945, p. 59.

19 Le vautour est Nekhbet, l'uræus de droite, et le cobra, Ouadjyt, l'uræus de gauche : cette graphie est donc aussi apotropaïque ; ajouter ces valeurs dans S. CAUVILLE, *Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, Paris, 2001, p. 105 et p. 131.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cryptes latérales du rez-de-chaussée

Trois niveaux de cryptes enserrent le cœur du temple ménageant un espace protecteur entre le monde extérieur et les chapelles divines. Dans les cryptes souterraines (qui portent le numéro 1), plusieurs chambres sont à l'aplomb des chapelles divines, elles possèdent chacune un bandeau. Dans les cryptes du rez-de-chaussée (qui portent le numéro 2), les chambres sont reliées par un seul bandeau [20]. Celles des côtés décrivent très classiquement la perfection du temple, les chambres d'angle donnent la titulature royale.

1. La titulature de Ptolémée Aulète

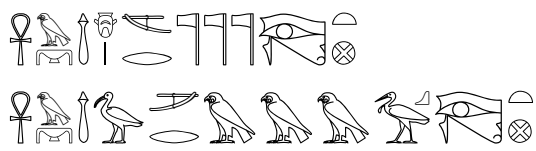
La titulature du fondateur de Dendara se trouve dans les chapelles d'angle, donc à l'endroit même où l'on déposait les objets de fondation ; elle se répartit ainsi :

– crypte est (*Dend.* V, 52 et 59)
paroi est : *Ḥr ḥwn nfr... nbty wr pḥty...*
paroi ouest : *Ḥr nbw...*

– crypte ouest (*Dend.* VI, 107-108 et 109-110)
paroi est : *Ḥr ḥwn nfr... nbty wr pḥty...*
paroi ouest : *Ḥr nbw...*

Des quatre parties du bandeau une seule présente des jeux graphiques ; la mise en parallèle du texte classique et du texte imagé permet d'entrevoir l'état d'esprit qui a présidé à cette création : le choix raffiné des hiéroglyphes privilégie une fois encore les êtres animés (on remarquera que le texte plus « classique » n'est pas entièrement dépourvu de graphies suggestives).

PRÉSENTATION PARALLÈLE DE DENDARA V, 59 ET DENDARA VI, 109-110

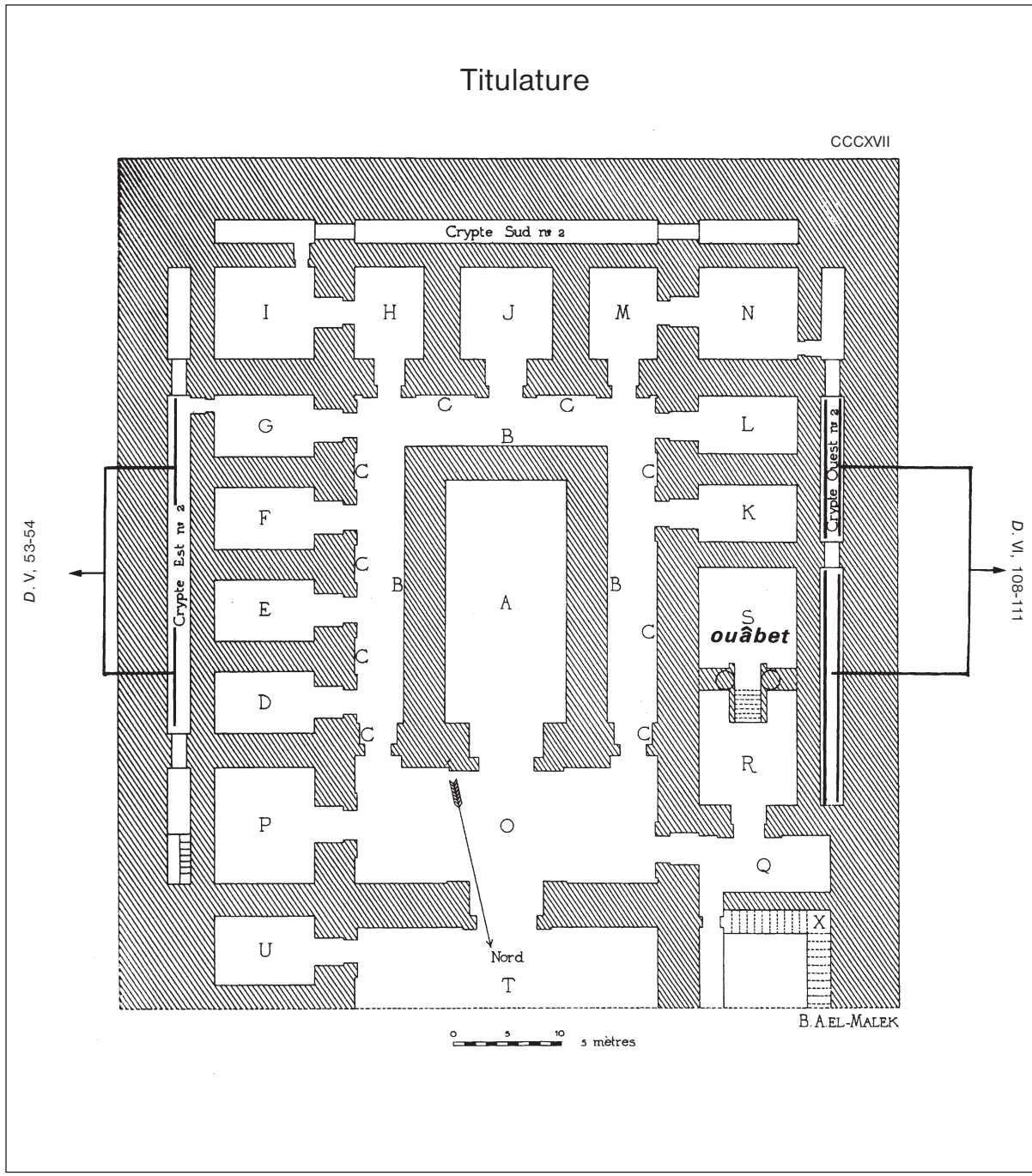


ʿnḫ Ḥr nbw, ʿɜ ỉb, mry nṯrw Bɜḳt,
Que vive l'Horus d'or, dont le cœur est grand, l'aimé des dieux de l'Égypte [21],

20 La crypte sud renferme un texte théologique consacré et à Hathor et à Isis (*Dend.* VI, 2-8), tout comme le bandeau du soubassement placé à l'extérieur du temple, sur la paroi sud ; le bandeau de la crypte comporte aussi peu de difficultés de lecture que de signes animés.

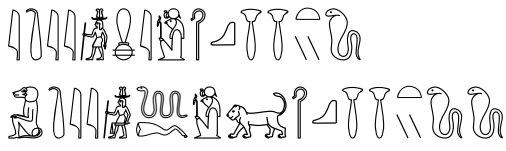
21 La seule difficulté pourrait résider dans l'emploi de l'ibis *ỉb*.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

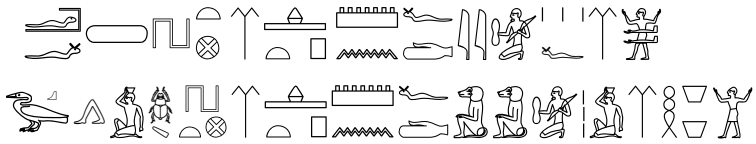


Plan des cryptes est, sud et ouest nº 2.

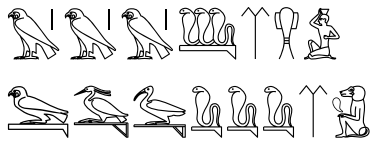
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ity mỉ Rˁ, ḥḳꜣ wꜣḏty.
le souverain comme Rê [22]*, le seigneur des deux uræus* !



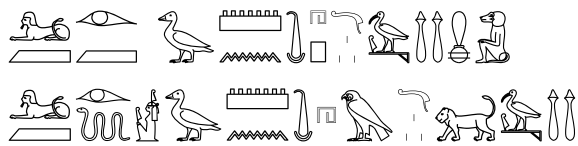
ˁḳ.f Tꜣ-mry m ḥtp, mnfyt m ḥˁˁwt,
Il entre en Égypte dans la paix, son armée [23] *est dans la joie*,



nṯrw nṯrwt m sꜣ.f,
dieux et déesses forment sa protection [24],



rdỉw n.f nswyt ỉn Rˁ ’Itmw, ḳn nḫt ỉn ’Imn,
la royauté lui est donnée par Rê et Atoum [25]*, la vaillance par Amon*,



nb mꜣˁt ỉr mꜣˁt, smn ḥpw mỉ Ḏḥwty ˁꜣ ˁꜣ,
le maître de maât qui exerce maât, qui établit les lois [26] *comme Thot deux fois grand*,

22 Dans la version imagée, on notera la graphie de Rê  et de *mỉ*  .

23 Le scribe a choisi le babouin (animal de Thot – *’I*) pour rendre la lettre *i*.

24 *Sꜣ.f* est rendu par un babouin tenant le bout de chair.

25 Là encore, ni la graphie de Rê  ni celle d’Atoum  ne sont déconcertantes : les déterminatifs sont explicites et la phraséologie banale ; il en est de même pour le nom d’Amon :  et  .

26 = *p* peut dérouter (valeur *bik>b>p*) ; le déterminatif assure la lecture.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d’Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



ity nb ḳn nḫt mỉ sꜣ Ꜣst,
le souverain maître de la vaillance comme le fils d'Isis,



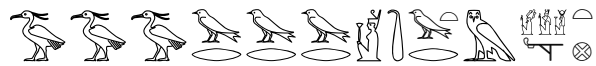
nswt-bỉtỉ, nb Tꜣwy, sꜣ Rʿ, nb ḥʿw.
le roi de Haute et Basse Égypte, maître des Deux Terres, le fils de Rê, maître des couronnes.

2. Crypte est nº 2

BANDEAU DE LA FRISE, CÔTÉ DROIT (EST) [*Dend.* V, 53-54]


Bꜣw wrw nṯrw
Les âmes prééminentes des dieux


wbn.tw ỉmytw.s,
étant resplendissantes en elle (= la chapelle),


ꜣḫw wrw nw[27] *Wrt m ʾIwnt*
les manifestations prééminentes de la Grande dans Iounet


wr.tw r mnḫ ḫr-m-m.s.
étant prééminentes à la perfection en elle (= la chapelle).


Sḫw.s wꜣḥw r bw ḏr wbn nṯrw,
(Le plan de) ses chambres est fixé en (ce) lieu depuis que sont apparus les dieux,

27 *Nt* au lieu de *n/nw*: les graphies des féminins et pluriels sont souvent interchangeables.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *m ḏd.n ’Isdn r.sn.*
ainsi que (l’)a dit Isden à leur sujet.



Dwɜt.s tɜt, n hb ỉm.s,
Son antre caché, on n’y entre pas,



m dt-r-tɜ n Nb hdn.
selon ce qui est arrêté [28] *par le Maître de la plante-*heden *(= Thot).*



’Iỉ bɜ n bỉkt nṯryt,
L’âme du faucon femelle divin vient,



ḫn.s ḥr bs.s <ḥr> ỉb.s.
elle se pose sur son image <en s’unissant à> son cœur [29].



Pḫr.n.s nỉwt.s, dg.n.s ḥt-nṯr.s.
Elle parcourt sa ville, elle voit son temple.



’Ib n ḥmt.s m ɜwt.ỉb.
Le cœur de Sa Majesté est dans la joie.

28 Les sens courants de *dỉ-r-tɜ*, « mettre au monde, jeter au sol », ne conviennent pas dans ce contexte.

29 La formulation est partiellement incorrecte ; comparer avec les exemples suivants : *ỉỉ.n bɜ.f m bỉɜ*, *snsn ỉb.f ḥr bs.f* (*Dend.* II, 174,3) ou *ỉỉ.n bɜ.s m pt*, *snsn ỉb.s ḥr bs.s* (*Dend.* III, 109,6).

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d’Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés

• *Enfants*

 A17/A17B

ḫ, dans *mnḫ* [].

s suf., dans *ḫn.s*, *ỉb.s*, *nỉwt.s*, *ḥt-nṯr.s*.

• *Déesses et dieux*

 A45B et  C185A = ***n***.

 C33 = ***bs***.

 C171A = ***štȝ***.

 C197 = ***nỉwt***.

 Osiris+Horus+Isis = ***ʿIwnt*** [30].

• *Animaux*

 E10 = ***b***, dans *ỉb* [],

bw [].

 E35

ỉ, dans *ʾIsdn* [].

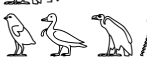
ḏd.

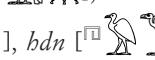
• *Oiseaux*

 G6 = ***nṯr***, dans *nṯrw* [].

 G14

m, dans *ỉm* [].

n, dans *wbn* [],

r.sn [], *ḥdn* [],

ʾIsdn [].

 G25A = ***ȝḫ***.

 G26A

ỉb, dans *ȝwt-ỉb* [], *ỉb* [].

ḥb.

 G199 = ***ỉb***, dans *ỉb.s* [].

 G39

r, dans *wrw* [],

ḫr-m-m.s [],

r.sn [].

s suf., dans *ỉmytw.s* [],

pḫr.n.s [], *gm.s* []

et dans *ʾIsdn* [].

 G39A = ***b***, dans *wbn* [],

[].

 G210

w, dans *wbn*, *wrw* [].

n, dans w*bn* [].

d, dans *ʾIsdn* [],

ḥdn [].

• *Reptiles et insectes*

 I64 = ***g***, dans *dgỉ* [].

 L1 = ***t/d***, dans *dgỉ*.

30 La graphie de lounet avec la triade osirienne est courante, elle n'est cependant pas explicable alphabétiquement, voir H.W. FAIRMAN, *ASAE* 43, p. 251, n.VIII.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Constatations générales

L'abondance des oiseaux (rapaces, échassiers, oies et poussins) frappe d'emblée, on peut en compter jusqu'à une vingtaine à la suite :



Tout aussi remarquable est le mélange des oiseaux et des babouins :



Deux signes sont récurrents :  ,  ; le deuxième ne se trouve pas ailleurs dans les textes tentyrites, il revêt les valeurs du poussin de caille  et des rapaces  ,  . Le vautour (image de Nekhbet) se lit, notamment, *tɜt*, désignation de la crypte : « son antre caché » *dwɜt.s tɜt* []. Les scribes ont donc puisé dans l'épigraphie ce qui leur paraissait le plus propre à faire ressortir l'aspect mystérieux de la salle.

3. Crypte ouest n° 2

BANDEAU DE LA FRISE, CÔTÉ DROIT (EST) [*Dend.* VI, 108-109]



Ḫws.n.f ḥɔyt tn pst nfrt n mwt.f Wsrt,
Il a construit ce [31] *beau et vénérable sanctuaire pour sa mère la Puissante*,



Ḥt-ḥr wrt, nbt ʾIwnt, ʾIrt-Rʿ, nbt pt, ḥnwt nṯrw nṯrwt,
Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine des dieux et des déesses.



Sḫp.n.f styt r ḫwt ḫprw nw ɜḫtyt,
Il a construit la crypte pour protéger les manifestations de Celle de l'horizon,

31 L'inversion de *pst* et de *tn* résulte peut-être d'une confusion () comme si le scribe considérait *ḥɔyt pst tn* comme un équivalent du toponyme *ʿḥt- pst* inscrit sur le bandeau symétrique.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



n wn mỉtt.s ḏr wbn Bȝ fdw r.sn,
sans son équivalent depuis que le quadruple Bélier (= Rê) a brillé sur elles,

 *m ʿrḳ ḫr-m ḫmw.*
réussite parfaite dans les chambres.

 *ỉmn psḏt nṯrw ỉm*,
L'ennéade y est cachée,

 *ɜḫw wrw m ỉrw.sn*,
les formes prééminentes comme il convient,

 *ḫtm m ḫtmw m ḏȝỉsw stpw*,
(la crypte) étant gravée avec les prescriptions et avec les discours choisis,

 *ɜḫʿ r mnḫ m kȝt gnwtyw*,
ciselée à la perfection par le travail des sculpteurs,



pʿpʿ.tỉ m nbw, sḫkr.tỉ m ḏrwy,
incrustée d'or et rehaussée de peintures,

 *sn mȝȝ.s r ɜḫt Rʿ.*
semblable à la voir à l'horizon de Rê.

 *ỉr.n.f sy n ḥmt.s*,
Il (= le roi) l'a faite pour Sa Majesté,

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

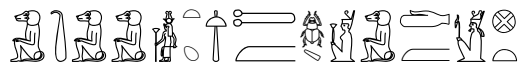
 *r ḏsr s tȝ.s*,
pour préserver ses représentations secrètes,

 *ḥtp kȝ.s m-ḫnt.s ḏt.*
son ka y est en paix pour l'éternité.

BANDEAU DE LA FRISE, CÔTÉ GAUCHE (OUEST) [*Dend.* VI, 110-111]


Ḥts.n.f ḥt-nṯr tn r ỉfdw.sn n mwt.f Wsrt,
Il (= le roi) a fondé ce temple sur ses quatre angles pour sa mère la Puissante,

 *Ḥt-ḥr wrt, nbt ỉwnt, ỉrt-Rʿ, nbt pt, ḥnwt nṯrw nbw*,
Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel,
souveraine de tous les dieux,

 *ỉtyt mnḫt m Tȝ-n-ỉtmw*,
la souveraine excellente dans le Pays-d'Atoum,

 *nswyt nfrt nt Snwt r ḏr.sn* (sic).
la belle reine de l'Égypte dans sa totalité.

 *Nḫp.n.f ʿḥt- pst tn*
Il a édifié ce Palais-de-la-Vénérable

 *r ḏsr s tȝ n pst*,
pour préserver la représentation secrète de la Vénérable,

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *n wn m tȝ mỉ ḳd.s* [32] *m ḏryt*,
sans équivalent dans le pays en matière de construction de chapelle,

 *tḫn ỉn Ṯnn ḏs.f*,
dissimulée par Tenen lui-même,

 *ḫt m s m s w nfrw nw 'Isdn*,
gravée en composition écrite avec les beaux écrits d'Isden,


nb.s r mnḫ ỉn ḥmww tpyw nw wnwt.sn,
elle est façonnée à la perfection par les meilleurs artisans dans leur art,

 *pḫȝ-ỉb, rḫ m kȝt.sn*,
dévoués et experts en leurs tâches,

 *mk.tỉ m nbw, ʿpr.tỉ m ỉḫt.sn*,
recouverte d'or, apprêtée comme il convient,

 *sy mỉ gbt, ỉtn ỉm.s*,
elle est comme le ciel, le disque solaire étant en lui,

 *ḫnm.f sy n smnw.s*,
il (= le disque) se réunit à elle dans ses représentations,

32 Le signe *st* est une erreur de gravure pour le signe *ḳd*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *r swr ḥmt.s*,
pour magnifier Sa Majesté,

 *r mn kɜ.s m-ḳɜb.s rʿ nb.*
pour rendre durable son ka à l'intérieur chaque jour.

Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés

• *Enfants et hommes*

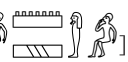
 A17/A17B

ʿ, dans *ɜḫʿ* [],

ʿrḳ [], *ʿḥt- pst* [], *pʿpʿ* [], *Rʿ* [].

ḫ, dans *ḫws* [],

ḫtm [].

s suf., dans *ỉr.n.s sy*, *ḥmt.s*, *kɜ.s* et dans *ʾIsdn* [], *smn.s* [].

 A131A = enfant porté (*fɜỉ*) par un homme = ***f*** suf.

 la lecture vraisemblable est *mnḫ*.

• *Déesses et dieux*

 B7E = ***ḥnwt***.

 C9A

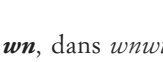
Ḥt-ḥr, dans *Ḥt-ḥr wrt* [].

s suf., dans *kɜ.s*.

 C163 = ***ḫw***.

 C185A = ***n*** [nombreux ex.], dans *ʾIsdn* [], *tn* [].

 C199 = ***pt***.

 C233 = ***wn***, dans *wnwt* [].

 C52A = ***nṯr***, dans *ḥt-nṯr* [].

 C268B = dét. de Rê [].

 C268G = ***Rʿ*** + *ʾIrt*.

 = ***Iwnt***.

• *Mammifères*

 E1 = ***ḳ***, dans *ʿrḳ* [].

 E6C = ***nfr***, dans *s nfrw* [].

 E10 = ***bɔ***, dans *bɔ bɜw* [].

 E15 = ***nṯr***, dans *ḥnwt nṯrw nbw* [].

 E22 = ***mỉ***, dans *mỉ ḳd.s* [], *mỉtt* [].

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 E35

i, dans *imn* [], *ỉfdw* [],
ỉn [], *ỉrw* [],
ʾIsdn [],
ỉtyt [], *ʾItmw* [],
ỉtn [],
ḥɔyt [], *sỉp* [],
ḏrwy [], *ḏryt* [].

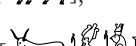
nswt, dans *nswyt* [].

šš, dans *s nfrw* [].

ḏỉs, dans *ḏỉsw stpw* [].

 = *ỉ* + *w* = ***r***, dans *r-ḏr.sn* [].

 E51 = ***nfr***, dans *nfrt* [],
nswyt nfrt [].

 E92 = ***nb***, dans *nbỉ* [],
nbt ʾIwnt [], *nbw* [].

 E137

wrt, dans *Ḥt-ḥr wrt* [].

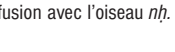
špst, dans *ʿḥt- pst* [], *ḥɔyt pst*.

 E151A = ***nb***, dans *nb pt* [].

• *Oiseaux*

 G5

p, dans *pʿpʿ* [],
pḫɔ [], *nḥp* [],
ḥtp [], *sỉp* [],
tpy [].

nḫ [33], dans *nḥp* [].

nṯr, dans *nṯrw nṯrwt* [].

 G14

mwt, ***m***.

n, dans *wbn* [].

nṯr, dans *psḏt nṯrw*
[].

 G176A = *t*, dans *ỉtn* [].

 G26A

ỉb, dans *pḫɔ-ỉb* [].

rḫ, dans *rḫ m kɔt.sn* [].

 G29

b, dans *wbn* [],
gbt [].

ty, dans *ɔḫtyt* [],
nswyt nfrt [],
gnwty [].

ti, dans *ʿpr.tỉ*, *pʿpʿ.tỉ*, *sḫkr.tỉ*.

t, dans *ɔḫtyt* [],
mỉtt [], *ḫtm* [],
tḫn [].

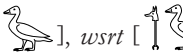
d, dans *ʾIsdn* [].

33 Cette valeur résulte peut-être d'une confusion avec l'oiseau *nḥ*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

G39

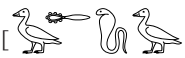
r, dans *ʿrḳ* [],

wr [], *wsrt* [],

Rʿ [],

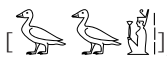
r ỉfdw, *r ḥprw*, *ḫr-m* [],

r.sn, *r ḏt* [], *sḫkr*

[].

s, dans *wsrt* [][],

mỉ ḳd.s [],

ḫws [], *r.sn* [],

r-ḏr.sn [],

sỉp [], *sn* [],

sḫkr [], *s tɜ* [].

• *Reptiles et insectes*

I10 = ***f***, ***s***, ***ḏ***, dans *ḏs.f* [].

I50 = ***nṯrt***.

I64

k, dans *sḫkr* [].

g, dans *gbt* [].

I80 = ***r***, dans *wsrt* [],

swr [].

I107 = ***nbt ʿIwnt***.

L1

ḫpr, dans *ḥprw* [].

tɜ, dans *n wn m tɜ* [],

Tɜ-n-ʾItmw [].

Constatations générales

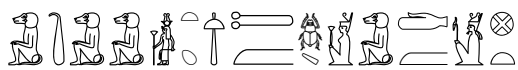
Vautours et babouins sont les protagonistes de ces textes : les premiers expriment la notion de « caché », les seconds incarnent l'excellence des prescriptions de Thot, le grand ordonnateur des constructions.

Les rédacteurs ont ainsi utilisé à onze reprises le vautour dans ce groupement de vingt oiseaux :



Le vautour a ici les valeurs *nṯr*, *ỉm* et *m* ; la graphie de *psḏt nṯrw* est unique dans les inscriptions tentyrites. Dans la même idée sous-jacente de mystère et de secret, le chacal, de lecture normale *s tɜ/ tɜ*, est intentionnellement choisi pour l'épithète, sans mystère quant à elle, d'Hathor :  (*ḥnwt nṯrw nbw*).

Sans mystère encore la valeur alphabétique des babouins dans les épithètes d'Isis et d'Hathor :

 *ỉtyt mnḫt m Tɜ-n-ʾItmw*.

La valeur *ỉ* () est imposée par le déterminatif, comme pour Atoum dans le toponyme *Pays-d'Atoum*.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *nswyt nfrt nt Snwt r-ḏr.sn.*

Dans le cas de  , une hésitation est possible du fait que  incline à lire *bꜣ*, mais que faire alors du babouin, dont la valeur phonétique la plus fréquente est *ỉ*? L'ensemble du texte montre que l'oiseau  adopte ici la valeur *ty*, bien particulière à cette crypte (au lieu de l'habituel ). On songe ainsi au mot *nswtyt/nswyt* (généralement écrit sous la forme ) L'épithète *nswtyt nt Snwt* est suffisamment fréquente [34] pour que le groupe visuellement insolite ne déroute pas. Le babouin, sous deux aspects, prend alors les valeurs *nsw*, *nfr* et *ỉ* [35].

Compositions graphiques

Les verbes relatifs à la construction sont nombreux :  *ḫws*,  *sḫp*,  *ḥts*,  *nḥp*.

Les scribes aiment la variété lexicale et, dans ce contexte (description de la construction), on ne peut hésiter sur la lecture des mots. Les valeurs alphabétiques sont courantes, sauf deux :

– la valeur *w* de  (qui se rencontre en général dans le nom d'Osiris [36]).

– la valeur *nḫ* du faucon  est unique à Dendara ; elle résulte peut-être d'une confusion avec le vautour (comparer ainsi avec  [*Dend*. VI, 6,7]). On relève aussi la possible « confusion » (volontaire ?) entre  et  [37].

 *ḫw ḫprw.*

On pourrait parfaitement lire *ḫprw* :  = *ḫ* (par acrophonie) +  = *p* +  = *r*, mais l'oie  (de lecture *r*) qui précède ce groupe oblige à une lecture *r* + verbe (*ḫw*). Il est néanmoins probable que le scribe qui a conçu ce texte a joué de cette double possibilité de lecture.

 *Bꜣ fdw.*

Cette graphie évoque le bélier aux quatre visages [38], forme solaire qui éclaire à midi les quatre points cardinaux ; elle pourrait tout aussi bien se lire *bꜣ bꜣw*, *l'âme des âmes* ou *le bélier des béliers*.

34 Voir *Dend.* I, 75,14 ; II, 41,4 ; III, 92,10 ; IV, 60,13, etc. ; on notera, toutefois, que cette dénomination n'est jamais suivie de l'épithète *nfrt*.

35 Ajouter la valeur *nsw* dans S. CAUVILLE, *Fonds hiéroglyphique*, p. 75.

36 Voir H.W. FAIRMAN, *ASAE* 43, p. 233.

37 É. Chassinat a choisi, à tort (voir les photos jointes à la publication),  au lieu de  , propre à cette crypte.

38 Voir, par exemple, l'exemple suivant : (*Dend*. VIII, 65,12).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Descriptions de la construction

Le formulaire décrivant la perfection des cryptes est stéréotypé ; le scribe a porté son effort sur la variété graphique pour suppléer, semble-t-il, l'absence de latitude créative et la répétition de formules classiques. Les phrases sont semblables à celles des bandeaux du temple d'Horus à Edfou :

– *Edfou* IV, 13,5-6 et *Dend.* VI, 109,1-3

E. 

D.  *ḫtm m ḫtmw m ḏ3ỉsw stpw.*

L'exemple ci-dessus montre une légère différence dans l'emploi du premier mot, *ḫt* à Edfou et *ḫtm* à Dendara [39] ; la lecture du babouin, dans la version tentyrite, pourrait aussi être *s* ou *ḏd* ; ce n'est que la connaissance de la version parallèle qui engage à lire *ḏ3ỉs.* Mais le babouin est quasi obligatoire puisque l'écrit est toujours placé sous le patronage de Thot. Dans cette phrase, les êtres animés (enfant, échassier, vautour, babouin) rythment la composition graphique et suggèrent les présences divines, Rê, Thot, Nekhbet.

E. 

D. 

3ḫʿ r mnḫ m k3t gnwtyw, pʿpʿ.tỉ m nbw.

On constate à Dendara le primat des êtres vivants.

–  pour  ;

–  pour ;

–  pour  et  ;

–  pour  ;

–  pour  [40].

39 Comparer aussi avec :  (*Edfou* V, 4,4).

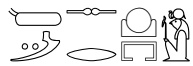
40 La vache est idoinement employée pour écrire le mot « or », elle qui est « la Dorée ».

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E. 

D.  *sḫkr.tì m ḏrwy.*

La lecture de *sḫkr*, même sans parallèle, ne pose guère de problème, ne serait-ce que par la valeur *k* bien établie du cobra ; l'oie commence et ferme le mot avec les valeurs « classiques » *s* et *r*. Sept êtres animés, babouins, oies, uræus, vautours, offrent toute la cohorte des dieux protecteurs, Thot, Geb, Nekhbet et Ouadjyt.

E. 

D.  *sn mȝȝ.s r ȝḫt Rʿ.*

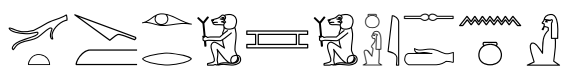
L'écriture de Rê ne fait pas difficulté grâce au déterminatif ; l'enfant, de valeur ʿ (ʿ est une des nombreuses désignations de l'enfant), symbolise en même temps l'aspect matinal du dieu solaire.

E. 

D.  *ỉr.n.f sy n ḥmt.s r ḏsr s tȝ.s.*

La version tentyrite emploie les mots *ḏsr s tȝ* au lieu de *ỉmn prw*. Treize êtres animés font vivre cette phrase et on s'étonne presque que les scribes n'aient pas choisi  pour écrire *ḥm*, la succession des déesses  eût été plaisante !

– *Edfou* IV, 17,15 et // *Dend*. VI, 111,1-2

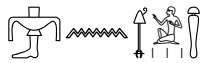
E. 

D.  *ḫt m s m s w nfrw nw ʾIsdn.*

Les deux phrases ne sont pas exactement parallèles, l'inspiration est toutefois très proche. Le babouin prend une fois la valeur *s* , et l'autre celle de *ỉ*. L'adjectif *nfr*, dans la version tentyrite, permet d'introduire les trois chevaux qui concourent toujours à l'harmonie générale. La lecture d'Isden est, si besoin était, clairement indiquée par le déterminatif  de Thot.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– *Edfou* IV, 12,8 et *Dend*. VI, 111, 3-4

E. 

D. 

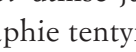
nb.s r mnḫ ỉn ḥmww tpyw n wnwt.sn.

– *Edfou* V, 4,5-6 et *Edfou* IV, 8,9

E. 

D.  *ỉn ḥmww tpyw n wnwt.sn.*

La vache ne sert pas souvent à écrire le verbe *nbỉ*, même si la lecture *nb* de l'animal est banale. Par ailleurs, le personnage qui tient le flagellum  fait difficulté ; un autre texte montre un personnage qui tient la patte avant  : (*Dend.* VI, 6,3). Cependant cette lecture, que je n'explique pas, semble la seule possible pour une expression bien connue (voir, par exemple,  [*Dend.* V, 113,5]).

La fin de la phrase privilégie également bien sûr les êtres animés, c'est ainsi que le faucon  précise la lecture *tpy* ; *wnwt* utilise judicieusement la déesse-lièvre  pour rendre le bilitère *wn* de *wnwt*  . La graphie tentyrite est de cette sorte plus « riche » que le texte classique tel qu'il est écrit, en plusieurs endroits, à Edfou.

Considérations générales

Représentés sur les parois, suscités par les textes et animés par les hiéroglyphes, les dieux constituent le fond et la forme des bandeaux décoratifs :

Enfant = Rê et héritier (*ỉ*, *ꜥ*, *ḫ*, *s*) ;
Scarabée = Khepri (*ꜥnḫ*, *r*, *ḫpr*, *tɜ*) ;
Faucon = Horus (*p*, *nṯr* + *nḥ*) ;
Oie = Geb (*r*, *s*) ;
Bélier = Amon (*bɜ*, *bw*, *b*, *fyt*) ;
Babouin = Thot (*ỉ*, *nswt*, *s*, *s* , *ḏɜỉs*, *ḏd*) ;
Ibis et variantes = Thot [41] (*ỉb*, *b*, *nṯr*, *ḥb* + *t*, *ty*, *d*) ;
Vache = Hathor (*nb*) ;
Vautour = Nekhbet (*mwt*, *m*, *n*, *wnmy*, *nry*, *nṯr*) ;
Uræus = Ouadjyt (*ỉɜby*, *nṯrt*, *k*, *g*).

41 On notera que les scribes n'ont pas utilisé le nom de Thot pour rendre le mot *wr* :  .

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les bandeaux de la ouâbet, les plus riches, allient les valeurs apotropaïque et symbolique des hiéroglyphes ; ils célèbrent le rituel du Nouvel An et les idéogrammes sont les dieux mêmes qui concourent à ces cérémonies : Hathor, Rê, Ptah (sous forme de Tenen), Thot, Geb, Amon, Horus, Nekhbet et Ouadjyt. Dans les cryptes, le vautour est roi : il renforce l'idée de lieu mystérieux et caché, la valeur *tꜣ* du rapace prévalant même sur la fonction de Nekhbet. Ces simples constatations révèlent que, par-delà la fonction d'outil de l'écrit, les signes participent aussi sur un autre plan au rituel férial et apotropaïque [42].

Il est en revanche malaisé de savoir si les spécificités épigraphiques de chacun des bandeaux répondent à un choix intellectuel ou si elles sont la marque personnelle d'un scribe ; elles montrent, en tout cas, la nécessité de ne pas normaliser les fontes modernes en fusionnant des signes voisins mais cependant distincts :

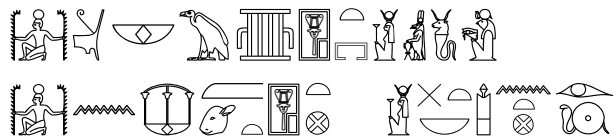
– ouâbet et hypostyle :  et  , avec la valeur *b* ;

– crypte est :  , avec les valeurs *w*, *n*, *d* de  ,  ,  ;

– crypte ouest :  , avec les valeurs *b*, *t*, *tỉ*, *d*, les trois dernières résultant d'une « confusion » avec  .

Ces divergences, légères, ne résultent pas d'erreurs ou de confusions : l'ensemble des rédactions et du décor prouve l'excellence des concepteurs. Elles enrichissent encore, et de façon originale, des graphies déjà très variées, ainsi celles d'Isden dans les textes que nous avons vus :  et  ou les différentes façons d'écrire le mot cœur :  , , .

En d'autres endroits du temple, les graphistes se sont plu à utiliser des hiéroglyphes d'êtres animés. É. Chassinat a mis en évidence le procédé dans la niche axiale du grand sanctuaire d'Hathor (*pr-wr*) [43] ; il relève qu'une « inscription décorative cryptographique » est encadrée par une « inscription verticale qui la reproduit en écriture ordinaire » :



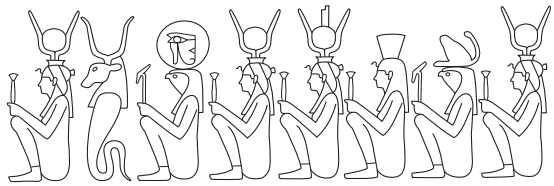
Ḥḥ n ḫbw m-ḫnt Ḥt-s t, Ḥt-ḥr wrt, nbt ʾIwnt, ʾIrt-Rʿ.
Une infinité de fêtes dans le Temple-du-sistre, Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê.

42 On constatera que peu de parties du corps humain, d'animaux ou d'oiseaux, dont les  ou qui recouvrent plusieurs valeurs alphabétiques, sont utilisées ; il en est de même des éléments célestes , ou .

43 *Dend*. III, 96, 10 et 15. Le procédé est analogue dans le décor des frises, voir, par exemple, *Dend*. V, 27.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

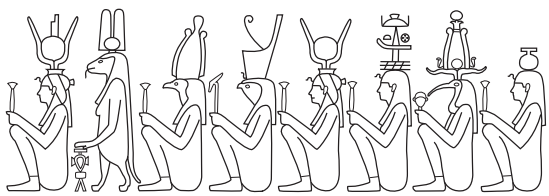
Le même principe s'applique dans le pronaos sur les bases de colonnes et sur les frises. Au-dessus des douze architraves, sur lesquelles prennent place les soixante dieux protecteurs des douze mois de l'année, une frise met en scène dix tableaux représentant des dieux assis ; ils donnent, en écriture imagée, le nom des principales divinités du temple ; la lecture claire est précisée dans la colonne finale ; ainsi des quatre principaux dieux :





Ḥt-ḥr nbt ʾIwnt, ʾIrt-Rʿ, nbt pt, ḥnwt nṯrw nbw.
Hathor maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux.

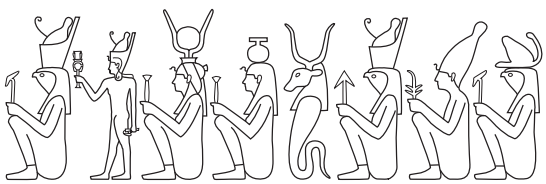
Dans cette succession harmonieuse, chaque signe est finalement aisé à lire, sauf, peut-être, Isis  de valeur *pt*.





ʒst wrt, mwt-nṯr, nbt ʾIɜt-dỉ, ḥryt-ỉb ʾIwnt.
Isis la grande, la mère du dieu, maîtresse de Iatdi, qui prend place dans Iounet.

Pour écrire *mwt*, les scribes ont choisi la déesse Nekhbet à tête de vautour, signe si rare qu'il n'existe pas dans les fontes hiéroglyphiques ! *Ḥryt-ỉb* est rendu par Thot  tenant le  . Enfin, originalité rare par ailleurs dans le temple, *ʾIwnt* est écrit simplement par la déesse Nout  .

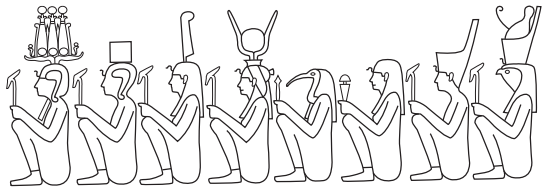




Ḥr bḥdty, nṯr ʿɜ nb pt, nb ʾIwnt, nṯr wʿ, nswt nṯrw.
Horus d'Edfou, le grand dieu maître du ciel, le maître de Iounet, le dieu unique, le roi des dieux.

Dans cet exemple,  se lit *pt*, ce qui convient parfaitement à Nout qui représente la voûte céleste. La valeur *nṯr ʿɜ* du dieu Ihy est bien attestée. *Nṯr wʿ* est écrit avec Horus *Bḥdty*  (qui se lit ici *nṯr*), il porte le harpon (*wʿ*) au lieu du sceptre-*ouas*.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





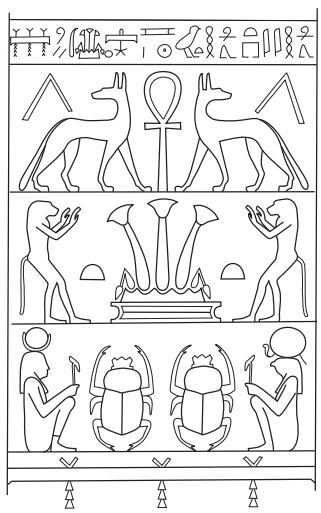
Ḥr-smȝ-Tȝwy, pȝ ḫrd sȝ Ḥt-ḥr, ʿȝ/ỉwʿ wr tpy n Ḥr bḥdty.
Harsomtous, l'enfant fils d'Hathor, le premier et principal (fils) d'Horus d'Edfou.

(La version en hiéroglyphes animés restitue l'épithète correcte *ʿȝ wr tpy …*).

Pour écrire *pȝ ḫrd*, le graveur a coiffé l'enfant du signe *p(ȝ)*. Le dieu Chou  , de lecture *sȝ*, est souvent utilisé dans le temple, particulièrement dans le nom royal *sȝ Rʿ* (rappelons que Chou est *le fils de Rê*).  = *ʿȝ* est tenu par  = *wr* ; *tpy* est rendu par un dieu sans caractéristiques particulières tenant le signe *tpy*. Harsomtous enfant est toujours le *ʿȝ wr tpy n Ḥr bḥdty*. Il est difficile d'expliquer pourquoi le rédacteur de la version simple « s'est trompé » en substituant *ỉwʿ* à *ʿȝ*.

Chacun des tableaux offre des compositions plaisantes, tirant partie au mieux des valeurs alphabétiques des dieux, ou bien se servant de ceux-ci comme supports de signes hiéroglyphiques. Là encore, l'objectif des prêtres ne pouvait être de crypter les énoncés : ces frises sont placées à une quinzaine de mètres de haut. On doit peut-être plutôt postuler, en cet emplacement éminent au sens propre, le désir de privilégier le monde divin et ses acteurs.

Un autre exemple de ces jeux graphiques se trouve dans le décor des gargouilles ; la première d'entre elles, sur la paroi est, évacue l'eau provenant de la première des trois chapelles osiriennes [44]. La partie située sous le conduit présente une gravure à la fois textuelle et décorative ; une inscription est placée au-dessus :





Sṯȝ ḥȝyt sṯȝ ḥyt, hrw grḥ, ḥȝty.
Conduit d'évacuation de la chapelle qui évacue l'eau de pluie, jour et nuit, pendant l'orage.

Les deux chacals  de la graphie imagée représentent la valeur *sṯȝ*  , leur tête tournée vers l'extérieur évacue magiquement l'eau de la tempête. Les babouins  , de valeur *ỉ*, adorent le buisson  placé sur le canal  , le premier signe donnant à la fois la valeur *ḥȝ* de *ḥȝyt* et celles de *ḥyt* et de *ḥȝty*. Les scarabées, qui représentent la terre recevant l'eau de la gargouille, ont la valeur *t*. Rê, à droite, se lit *hrw* et son pendant, le dieu-lune, *grḥ* [45].

44 Ou cour orientale, voir *Dend*. X, 15.

45 Les trois mots *hrw*, *grḥ* et *ḥȝty* sont des accusatifs de temps.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les quelques inscriptions étudiées ci-dessus illustrent l'aboutissement ultime de l'écriture hiéroglyphique développée dans toutes ses potentialités : le signe est à la fois simplement phonétique – selon l'alphabet ou le syllabaire –, symbolique – il représente souvent à lui seul l'être ou l'objet concerné – et partie d'une composition intellectuelle indissociable – ainsi le regroupement des oiseaux permet au lecteur d'appréhender sous une forme sensible la sphère de la divinité. À cela s'ajoutent bien sûr la beauté plastique et le charme du rébus.

Cependant, malgré ce dernier élément, point de volonté de mystère dans ce procédé : ces textes sont parfois accompagnés de « traductions en clair » ; aussi bien, enfouis dans les espaces interdits des cryptes, gravés à des hauteurs inaccessibles, ils ne sauraient proposer leur message « cryptographique » qu'à la sagacité de quelques rares prêtres déjà informés de celui-ci.

Faut-il voir dans ces emplacements mêmes une des raisons du choix de cette écriture ? Sur les frises – au ciel du temple –, les dieux doivent figurer en personne ; au niveau du sol, voire à l'intérieur des murs, dans le domaine inférieur des hommes, ils laissent à leurs substituts animaux le soin de les représenter. Quoi qu'il en soit de cette explication hasardée, il reste pour le moderne le plaisir des yeux et celui de l'esprit qui voit, au terme de trois mille ans d'histoire pharaonique, l'hiéroglyphe redevenir idéogramme.

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 1. Ouâbet, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend.* IV, 231-232 (photos A. Lecler/Ifao).

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 2. Ouâbet, bandeau du soubassement, côté gauche (ouest) = *Dend*. IV, 232-233. (photos A. Lecler/Ifao).

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'
© IFAO 2026 BIFAO en ligne



Fig. 3. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend*. IX, 39-40. (photos A. Lecler/Ifao).

Fig. 4. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend.* IX, 39-40. (photos A. Lecler/Ifao).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 5. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend*. IX, 39-40. (photos A. Lecler/Ifao).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

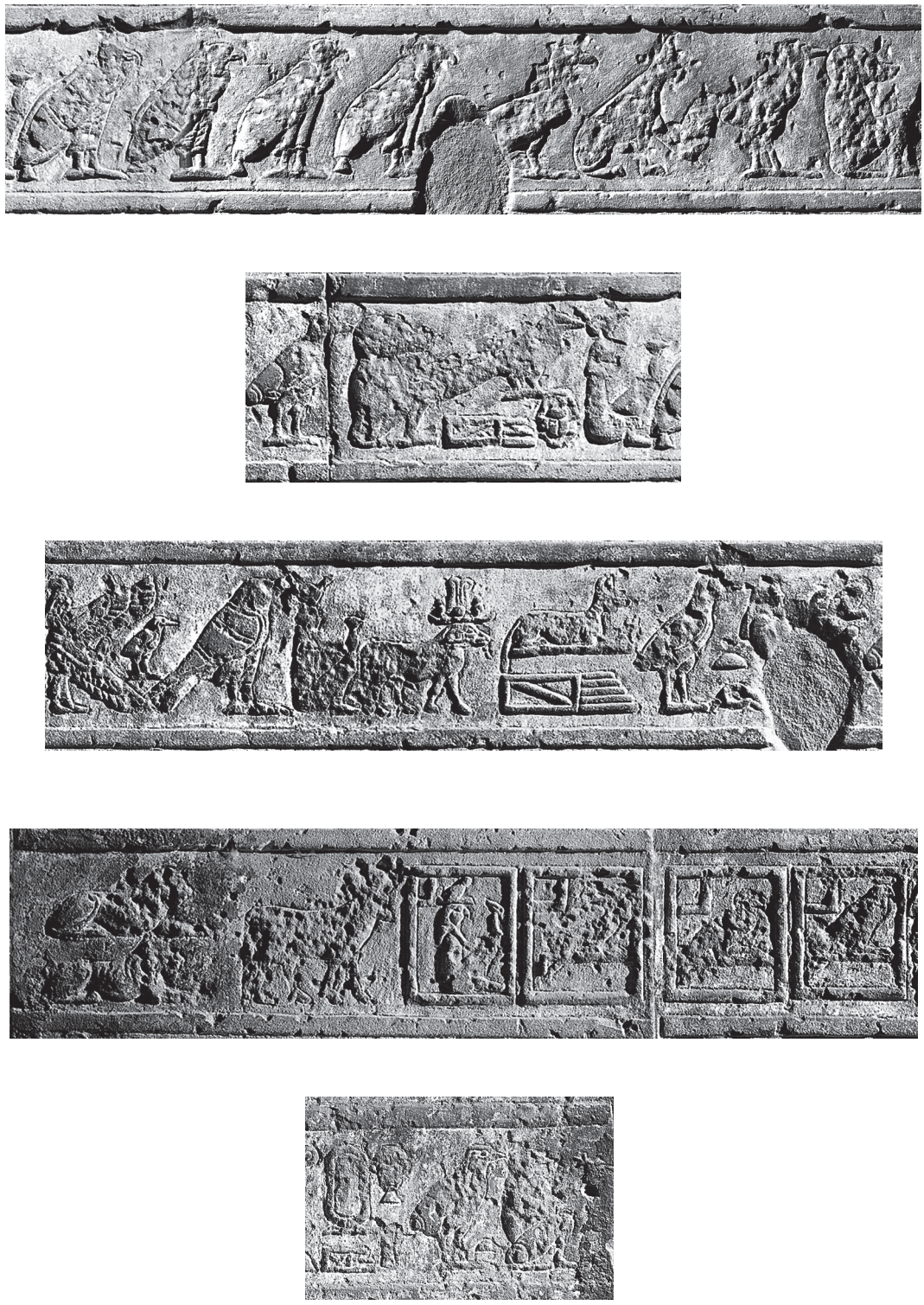


Fig. 6. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend*. IX, 39-40. (photos A. Lecler/Ifao).

BIFAO 102 (2002), p. 91-135 Sylvie Cauville
Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 7. Extérieur du naos, gargouille est nº 1, tableau placé sous le socle du lion. (photo A. Lecler/Ifao).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net